

Bataille de Sarrebourg 20 août 1914 **8e Corps d'Armée - 1ère Armée**

Le plan général pour les 5 armées françaises est une offensive projetée sur toute la ligne, sans réserves (qui sont en grande partie restées dans les dépôts), avec des effectifs également répartis en cordon, dans un alignement rigide.

Ce plan conçu d'avance exclut toute manœuvre.

Le 8 août, l'objectif de la 1ère armée est précisé : chercher les forces armées allemandes établies dans la zone Sarrebourg, Donon, vallée de la Bruche et les mettre hors de cause en les rejetant sur Strasbourg et la Basse Alsace.

Sarrebourg est donc l'objectif principal de la 1ère armée car c'est le seul débouché entre Metz et Strasbourg qui conduise vers Mayence. 3 corps sur 5 de la 1ère armée étant consacrés à l'Alsace et aux Vosges il ne reste que 2 C.A (le 8e et le 13e qui est à sa droite) pour forcer le passage. Le 8e C.A étant à gauche de la 1ère armée, il est en liaison avec la 2e armée mais qui ne peut l'appuyer car la région des étangs les sépare.

Comme sur l'ensemble du front de Lorraine, les allemands sont fortement organisés sur les hauteurs au nord de Sarrebourg avec de la fortification et de l'artillerie lourde de campagne car ce front qui est défensif doit nous retenir le maximum de forces pendant leur débordement par le Luxembourg et la Belgique. Nos moyens sont donc insuffisants pour remplir cette mission principale (on n'engagera d'abord qu'une seule division sur cinq et demie) dont l'échec est inéluctable.

Les données du problème étant posées, le déroulement de la bataille est simple :

A droite, le 95e R.I (16e division) occupe Sarrebourg et ses lisières nord dès le 18 août. Le 19 le général Dubail ordonne l'attaque des hauteurs au nord-est de Sarrebourg par la 16e D.I. Ce même jour la 15e D.I en réserve d'armée est remise à la disposition du 8e C.A, elle devra enlever le 20, au point du jour, à gauche, Gosselming et Oberstinzel pour y franchir la rivière en aval de Sarrebourg.

Ce 20 août notre attaque donne dans la contre attaque générale allemande, nos gains matinaux sont perdus, l'artillerie lourde de l'ennemi nous inflige des pertes considérables sans que nous puissions la neutraliser. Le soutien attendu du 13e corps à notre droite ne venant pas et le débordement qui nous menace, le repli est ordonné par le général de Castelli, il s'effectue sur le canal de la Marne au Rhin, dans l'ordre et par échelons, couvert par le 16e Chasseurs, le 10e R.I et le 48e R.A.C. La poursuite de l'ennemi est prudente.

Il semble que la décision de livrer bataille contre une position fortifiée à Sarrebourg pour la 1ère armée – comme pour la 2e armée à Morhange - a résulté d'une extension exagérée des instructions du généralissime qui ont été outrepassées car elles ne parlaient plus le 18 que de s'établir aux environs de ces 2 localités.

Le 8e C.A a perdu 8000 hommes dans la bataille et son infanterie 1/3 de ses effectifs.

Outre mon grand-père maternel qui était au 56e R.I, j'ai connu un 2e poilu de cette bataille de Sarrebourg : le père d'un oncle, René Crochereaux, ex chasseur alpin il était Sergent-Major au 29e R.I en août 1914, blessé gravement par un shrapnel à une jambe le 21 au cours du repli à Imling il a terminé la guerre dans un dépôt.